

Jusqu'alors les membres s'étaient principalement occupés d'encourager l'étude des sciences naturelles et physiques, réservant pour des temps meilleurs la réalisation du but principal que les fondateurs avaient en vue, l'encouragement des recherches historiques, la réunion et la publication des annales du pays. On avait aussi négligé la bibliothèque, qui contenait à peine, en 1834, 360 volumes,† dont la plupart étaient des traités scientifiques; quelques volumes seulement concernaient l'histoire de l'Amérique. Était-ce les moyens pécuniaires qui manquaient ou la difficulté de se procurer les matériaux nécessaires? Peut-être ces deux causes réunies.

Heureusement, la législature, avec une libéralité digne d'éloge, vint en aide à la société, en mettant (1832) à sa disposition la somme de £300. On s'adressa aussitôt en Angleterre et en France pour se procurer des manuscrits relatifs à notre histoire. Ces premières tentatives ne furent pas couronnées de succès. En attendant la société faisait acheter à Londres et à Paris, par l'Hon. M. Cochran et par l'abbé J. Holmes, une collection d'ouvrages et de cartes sur l'Amérique. Puis elle mettait sous presse un document communiqué par le colonel Christie, intitulé : "*Mémoire sur le Canada depuis 1749 jusqu'en 1760.*"‡ Ce volume, publié en 1838, fournit aux historiens des renseignements intéressants et peu connus sur cette époque.

La société réussit à se procurer en France des manuscrits, dont quelques uns ont été publiés et forment la matière d'un 2<sup>e</sup> volume imprimé en 1840. Les trois premiers mémoires de ce volume faisaient partie des manuscrits que Lord Durham avait fait copier à Versailles dans une courte visite avant son départ pour le Canada. Comme ses

† Il est vrai que la *Bibliothèque de Québec*, composée de plusieurs mille volumes, suppléait à cette lacune.

‡ L'introduction de ce volume donne à entendre que l'auteur de ce mémoire est M. de Vauolain, officier de marine.